

Zeitschrift: Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement =
Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire =
Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio

Herausgeber: geosuisse : Schweizerischer Verband für Geomatik und
Landmanagement

Band: 116 (2018)

Heft: 5

Vorwort: Editorial

Autor: Budmiger, Pol

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Liebe Leserin, lieber Leser

Innovation und Digitalisierung sind Begriffe, welche zurzeit inflationär verwendet werden. Was steckt wirklich dahinter?

Neue Entwicklungen werden am Anfang oft belächelt. Falls sie sich hartnäckig halten, dann führt es häufig zu einem gewissen Unbehagen. Mit den anstehenden Veränderungen in der Geomatik-Branche ist es nicht anders und es gibt verschiedene Strategien, damit umzugehen. Die beiden Extreme sind: Aussetzen oder aktiv mitgestalten. Die erste Variante ist eine natürliche Verhaltensweise, welche sich über Jahrtausende jeweils kurzfristig bewährt hat. Die Menschheit wurde jedoch durch diejenigen Individuen weiterentwickelt, welche ausgetrampelte Pfade verlassen haben, sei es aus Eigeninitiative oder aus der Not heraus.

Wer etwas wirklich Neues anpackt, betritt eine unbekannte Welt. Die Wahrscheinlichkeit zu scheitern ist deutlich höher, als sich auf gewohntem Terrain zu bewegen. Wer aber nur an Bewährtem festhält und bestehende Denkweisen und Strukturen zementiert, wird mittel- oder langfristig überholt; sei es als Einzelperson, als Unternehmen oder als ganze Branche. Der Wirtschaftswissenschaftler Henry Chesbrough hat es kurz zusammengefasst: «Most innovations fail. And companies that don't innovate, die!». Dieses Spannungsfeld ist die grösste unternehmerische Herausforderung unseres Technologie-Zeitalters!

Eine der Stärken der Geo-Branche ist, dass wir die Fähigkeit haben, sehr strukturiert, präzise und fehlerfrei zu arbeiten. Wir Ingenieure und Techniker wollen immer «alles im Griff haben». Die Zukunft können wir jedoch kaum planen. Wir können uns aber bewusst und aktiv auf Veränderungen vorbereiten, verschiedene neue Sachen ausprobieren und v.a. neue Denkmuster bewusst zulassen. Gerne zitiere ich Antoine de Saint-Exupéry: «Die Zukunft soll man nicht voraussehen wollen, sondern möglich machen.»

Lassen wir uns auf die neuen Technologien ein und lassen wir uns von den vielen spannenden Beiträgen dieser Zeitschrift inspirieren. Aber Achtung: Technologie ist nur ein «Enabler». Zentrales Element jeder Innovation ist und bleibt der Mensch. Die digitale Transformation wird ohne motivierte, mitgestaltende Menschen scheitern. Bilden wir uns also nicht nur bei der Technik, sondern auch bei diesen Softfaktoren weiter, lassen wir uns von neuen Lösungsansätzen inspirieren, diskutieren wir mit Gleichgesinnten und Querdenkern. Der GEOSummit bietet die ideale Gelegenheit dazu!

Ich freue mich, Sie am GEOSummit vom 5.–7. Juni in Bern zu begrüssen.

Pol Budmiger
Präsident GEOSummit

Chère lectrice, cher lecteur,

L'innovation et la numérisation sont deux termes très à la mode de nos jours. De quoi s'agit-il au juste?

Les développements qui en sont à leurs débuts provoquent parfois un sourire amusé. En cas de percée, ils occasionnent fréquemment un certain embarras par la suite. Différentes stratégies existent pour en

tenir compte. En voici deux extrêmes: s'asseoir et attendre tranquillement que les choses aboutissent ou participer activement à la concrétisation de la meilleure solution. Le premier réflexe est tout naturel et il était souvent payant à court terme, depuis des millénaires. Or, les développements de l'humanité ont été réalisés par les individus osant quitter les sentiers battus.

Les vrais innovateurs avancent en terrain inconnu et il est plus probable d'essayer un échec que lorsqu'on emprunte les chemins connus. Or, quiconque s'accroche aux choses éprouvées, cimentant les modes de pensée et structures habituels se fera dépasser à long terme – en tant qu'individu, en tant qu'entreprise ou en tant que branche dans son ensemble. L'économiste Henry Chesbrough a résumé la situation par ces deux phrases: «Most innovations fail. And companies that don't innovate, die!». Ce champ de contraintes représente le plus formidable défi de notre ère technologique!

La branche géo se distingue par un atout de taille, à savoir notre capacité à travailler de manière très structurée. En tant que techniciens, nous nous efforçons de garder tout sous contrôle. Or, l'avenir se soustrait en bonne partie à la planification. C'est pour cette raison que nous serions bien inspirés de nous préparer activement aux changements, d'essayer des choses nouvelles et de permettre, volontairement et avant tout, des façons de penser novatrices. J'aime citer Antoine de Saint-Exupéry qui disait: «Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir mais de le rendre possible».

Pendant prenons garde: la technologie n'est qu'un moyen, la clé de voûte de toute innovation est l'être humain. La transformation numérique sera vouée à l'échec sans les personnes motivées, décidées à la développer. Nous voilà appelés à nous former davantage, non seulement en matière technologique, mais également en développant nos qualités humaines précitées et en nous inspirant de solutions exploratoires. Ouvrons la discussion avec les personnes qui partagent nos opinions – et également avec les non-conformistes. Pour ce faire, le prochain GEOSummit est l'occasion idéale!

Je me réjouis de vous accueillir au GEOSummit du 5 au 7 juin 2018 à Berne.

Pol Budmiger
Président du GEOSummit